

# MINISTÈRE DE LA JUSTICE

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE  
É T U D E S            E T            P R O G R A M M E S



CENTRE PÉNITENTIAIRE DE FLEURY-MÉROGIS

## **Le centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis**

L'important développement démographique de la capitale depuis un siècle et l'accroissement consécutif de l'activité des juridictions pénales ont rendu nécessaire la révision de l'équipement pénitentiaire de la région parisienne. Ainsi en 1962 la construction d'une nouvelle prison, destinée à assurer la détention des délinquants en instance de jugement ou condamnés à une courte peine par les juridictions parisiennes, a-t-elle été décidée (1).

Ce nouveau centre pénitentiaire a été construit sur un terrain de 180 hectares situé sur le territoire de la commune de Fleury-Mérogis, à 12 kilomètres d'Evry, chef-lieu du département de l'Essonne, et à 30 kilomètres de Paris à laquelle il est relié par l'autoroute A 6. Il comprendra :

- une maison d'arrêt et de correction pour hommes de 3 112 places;
- un établissement pour jeunes adultes de 18 à 21 ans, de 560 places;
- une maison d'arrêt et de correction pour femmes de 430 places.

---

(1) de 1861 à 1962, la population de la région parisienne est passée de 2 000 000 à 8 500 000 habitants. Dans cet ensemble, Paris voyait son chiffre multiplié par deux, tandis que celui de la banlieue décuplait : de 400 000 à 4 500 000. Il est aujourd'hui prévu que cette population dépassera bientôt 10 millions d'habitants. En 1964, le nombre des crimes et délits s'est élevé, pour les départements de la Seine et de Seine-et-Oise, à 52 853, cependant qu'en 1965 près du tiers de la population pénale totale se trouvait incarcéré dans les prisons de la région parisienne.



Sur ce même terrain, sont prévus également :

- 622 logements, dont 360 réservés au personnel pénitentiaire ;
- 84 logements de service pour les fonctionnaires auxquels l'administration impose l'obligation de résider à l'intérieur de l'établissement ;
- un mess et un terrain de sports à l'usage du personnel.

C'est la construction de la prison des hommes qui a été entreprise la première en mai 1964. Elle sera achevée au début de 1968.

La construction du centre de jeunes a commencé en 1967 et celle de la maison d'arrêt des femmes commencera en 1968.

### UNE ARCHITECTURE FONCTIONNELLE

Le parti architectural retenu a été inspiré par les exigences inhérentes à la destination de cette collectivité particulière, à savoir :

- assurer la sécurité dans les meilleures conditions, sans accroître les exigences traditionnelles de surveillance ;
- aménager la vie de l'homme en prison suivant des conditions matérielles et morales propres à sauvegarder sa dignité.

La prison des hommes, qui couvre une superficie de 20 hectares, comporte cinq bâtiments de détention cellulaires en forme de tripale d'une capacité d'environ six cents places chacun. Ils sont disposés de telle sorte qu'une de leurs trois ailes se trouve orientée vers un bâtiment central de forme hexagonale auquel elle est reliée en son extrémité par une galerie à hauteur du premier étage. Dans ce bâtiment central, véritable « échangeur » de l'établissement, sont installés, au rez-de-chaussée, les services du greffe, la comptabilité et le quartier des détenus arrivants, et, à l'étage supérieur, les parloirs des avocats et des familles, un hall d'attente et la galerie centrale d'accès.

L'ensemble est clos par une ceinture polygonale constituée par un bâtiment de 14 mètres de large, de 8,40 mètres de hauteur et de 1 750 mètres de long. La partie nord de cette enceinte abrite, autour des entrées pour piétons et véhicules, les services administratifs. On trouve ensuite les garages et les ateliers d'entretien. Les ateliers réservés aux concessionnaires de main-d'œuvre et à la formation



professionnelle couvrent à eux seuls 15 900 mètres carrés. La chaufferie centrale et la buanderie complètent cette enceinte.

Chacun des cinq bâtiments constitue un établissement bénéficiant d'une certaine autonomie de fonctionnement sous l'autorité du directeur du centre pénitentiaire et des chefs des différents services communs à l'ensemble de la prison.

On trouve notamment, au rez-de-chaussée, les services généraux (cuisine et dépendances, chambres froides, magasins de vivres, lingerie), des salles de classe, des bureaux pour les services administratifs et un cabinet de consultation médicale. Il existe, en effet, une infirmerie centrale pour l'ensemble de la maison d'arrêt, au premier étage d'un bâtiment de détention. A chaque étage, cent cinquante cellules environ, avec plusieurs installations de douches. Au dernier étage, outre des cellules, des cours de promenade en terrasse pour les prévenus isolés par l'autorité judiciaire et les détenus dangereux, ainsi qu'une salle pouvant servir de salle de réunion ou de lieu de culte.

Chaque bâtiment dispose, en outre, d'un groupe de parloirs (avocats et familles) et de deux aires de sports et promenade.

## UN ETABLISSEMENT SUR

La recherche de la sécurité a conduit à recourir à des techniques modernes. Cette sécurité est notamment assurée par :

- la nature des matériaux employés ;
- le cloisonnement des détentions ;
- les conditions de la surveillance.

### Des matériaux adaptés :

Les constructeurs ont eu recours essentiellement au béton. Les bâtiments de détention sont réalisés à partir d'une structure alvéolaire. Les cloisonnements porteurs et les planchers sont solidaires et exécutés en béton armé de 16 centimètres d'épaisseur. Un tel procédé a pour avantage de rendre les murs, les plafonds et les planchers pratiquement infranchissables. Ces dalles ont été renforcées aux endroits qui pouvaient apparaître comme les plus propices aux



évasions. C'est ainsi que des plaques d'acier ont été noyées dans le sol des ateliers qui, comme il a été indiqué plus haut, forment la ceinture de l'établissement.

Toujours dans un souci de sécurité, les traditionnels barreaux de prison ont été remplacés dans les parties fixes éclairant les cellules par du verre triplex infranchissable.

#### **Des détentions cloisonnées :**

Chaque bâtiment de détention comprend cinq plans différents, un rez-de-chaussée et quatre niveaux isolés les uns des autres par un plancher en béton. Cette disposition présente de nombreux avantages par rapport à la nef qui existe dans nombre de prisons anciennes, car elle permet d'avoir, à l'intérieur de chaque bâtiment, cinq détentions indépendantes les unes des autres, ce qui donne la possibilité de séparer les diverses catégories pénales, d'améliorer la sécurité et de faciliter les mouvements du personnel et des détenus.

La liaison entre les différents niveaux s'effectue par deux escaliers situés en dehors de la détention proprement dite. Ces escaliers, isolés par une cloison grillagée de façon à limiter l'importance des mouvements comme les croisements des détenus, permettent d'accéder à la fois aux ateliers, aux promenades et aux divers services généraux. L'accès à ces escaliers est commandé électriquement par un surveillant placé dans une cabine vitrée, mais protégée par un solide barreaudage mettant l'agent hors de toute agression éventuelle, au centre de chaque bâtiment de détention. En outre, le personnel dispose également de deux escaliers qui lui sont spécialement réservés. Le premier, situé à l'intérieur de la cabine centrale, permet de communiquer entre les cinq niveaux de la détention. Le second est situé en bout d'aile ; c'est une issue de secours en cas de sinistre. Il peut servir également à prendre à revers d'éventuels mutins.

#### **Une surveillance constante :**

A Fleury-Mérogis, toutes les façades des bâtiments de détention sont sous surveillance constante. Les surveillants sont placés soit à l'intérieur du bâtiment lui-même, grâce à des avancées ménagées au centre de chaque étage, et peuvent voir chacune des ailes du bâtiment, soit sur la galerie de surveillance située à la partie supérieure des ateliers. Une passerelle située à 3,50 mètres du sol surplombe, en effet, les ateliers et permet aux agents de voir l'intérieur de ceux-ci, les cours et les façades des bâtiments de détention comme l'extérieur de l'enceinte, grâce à des avancées ménagées à chacun des angles du bâtiment.



Il est à noter que les terrains de sports comme les cours de promenade sont situés sous la surveillance constante de plusieurs agents.

Enfin, la surveillance de l'entrée de l'établissement a été étudiée tout particulièrement. Celle-ci comporte deux sas totalement isolés, l'un réservé à l'entrée des véhicules et l'autre à leur sortie. La commande des portes est assurée par un agent placé dans un poste central blindé. Il peut seul les manœuvrer, car les agents chargés du contrôle des véhicules ne possèdent pas les clés de ces portes.

## UN ETABLISSEMENT RATIONNEL

La recherche d'une rationalisation aussi poussée que possible de la vie de la collectivité pénitentiaire a été la seconde idée directrice des réalisateurs de Fleury-Mérogis. Cette recherche s'est exercée dans trois directions :

- l'étude des circulations intérieures ;
- les conditions de détention ;
- la conception technique des services généraux.

### Des circulations étudiées :

Dans un établissement d'une telle superficie (20 ha), le problème des circulations soulevait de nombreuses difficultés. Il n'est pas rare que déjà dans des prisons traditionnelles le détenu ait à parcourir de longues distances, ce qui entraîne autant de complications dans la surveillance. Aussi s'est-on efforcé de limiter l'importance des circulations en articulant les cinq bâtiments de détention à la fois sur les services communs de l'établissement qui sont dans le bâtiment central et les ateliers situés à la périphérie.

Il faut souligner à cet égard que ces communications se font toujours au niveau du premier étage, afin de dégager le sol et d'éviter toute communication préjudiciable à la sécurité. Pour y parvenir, les détenus, à leur arrivée au centre pénitentiaire, sont placés dans un premier groupe de cellules d'attente avant de subir les formalités d'écrou. Dès que celles-ci sont terminées, ils sont placés dans un deuxième groupe de cellules où ils reçoivent leur affectation. De là, ils sont emmenés en détention par des véhicules électriques spécialement affectés à l'usage intérieur de l'établissement. Tous ces déplacements s'effectuent, bien entendu, sous la surveillance d'agents.

Les circulations ont été étudiées de telle sorte qu'elles soient courtes et ne présentent aucun angle mort ou cachette permettant au détenu de se soustraire à la surveillance du personnel. C'est ainsi que pour se rendre des bâtiments de détention aux ateliers ou aux parloirs, les détenus empruntent deux galeries rectilignes situées au premier étage, d'une longueur de 90 mètres pour la première et de 30 mètres pour la seconde. Les galeries d'accès aux parloirs, disposées en étoile, peuvent être surveillées par un seul agent. En outre, chaque bloc de détention comprend tous les services (chapelle, salles de classe, antenne médicale, bibliothèque, salon de coiffure), afin de limiter les mouvements de la population pénale.

#### Un encellulement individuel :

La conception et l'aménagement des cellules ont été étudiés de manière à ce que celles-ci présentent le maximum de sécurité et une surface suffisante (4 m de long sur 2,50 m de large et 2,50 m de hauteur) ; elles donnent sur l'extérieur par une façade vitrée de près de 2,50 mètres carrés, dans laquelle s'encastre une fenêtre de 70 sur 67 centimètres. Grâce à l'emploi de verre infranchissable, le barreaudage des fenêtres a pu être partiellement supprimé. En outre, celles-ci ne peuvent être retirées de leurs gonds par les détenus, car les paumelles ont été inversées.

Un modèle spécial de serrures inrochetables a été mis au point. Elles peuvent être commandées électriquement par le surveillant de garde au rond-point central, qui ferme ou ouvre automatiquement les portes. Toutefois, une commande manuelle de ces serrures a été maintenue en cas d'incident.

Un effort particulier a été fait pour obtenir une solidité maximum des éléments d'ameublement et d'équipement de la cellule. Ceux-ci sont scellés dans les murs, qu'il s'agisse du lit ou de la table et l'armoire qui forment un ensemble solidaire. En revanche, la conception de ces meubles leur confère un caractère fonctionnel qui constitue à lui seul un élément important d'une meilleure utilisation de la cellule.

Chaque cellule est équipée d'une installation radiophonique permettant à la fois la retransmission de programmes sélectionnés et la diffusion de consignes. Un système particulier permet au détenu de ne pas écouter le programme radiophonique sans pour autant couper le transmetteur d'ordres.

Les équipements sanitaires individuels permettent d'assurer une hygiène complète. Ceux-ci ont été étudiés pour qu'ils ne puissent





présenter aucun danger. En particulier, aucune canalisation n'est apparente. Il en est de même du chauffage, qui est diffusé par le sol au moyen de serpentins noyés dans la dalle de béton.

Dans les locaux disciplinaires, un accent particulier a été mis sur la solidité des matériaux. Les lits et les tables ont été traités d'une manière plus sommaire et dans des matériaux d'une grande solidité ; les portes comprennent une double porte, dont une de sécurité. L'éclairage et la ventilation sont réalisés par des « sky-domes » que les détenus ne peuvent atteindre.

#### **Des services généraux modernes :**

L'organisation de la vie quotidienne dans une collectivité aussi importante a conduit les réalisateurs de Fleury-Mérogis à étudier tout particulièrement les services généraux sur le plan technique.

L'établissement est doté d'une buanderie de conception moderne qui comprend en particulier une section de « pressing » et de nettoyage à sec qui permettra notamment d'assurer une meilleure présentation du costume pénal.

L'équipement complet des cuisines permettra d'améliorer la qualité comme la présentation des repas qui seront distribués dans les différents niveaux au moyen de monte-charge aboutissant dans des offices.

De nombreux parloirs (250) ont été aménagés pour les avocats et les familles des détenus, qui disposeront d'une vaste salle d'accueil. Toutefois, les dispositions prises permettent de penser que les délais d'attente seront des plus réduits.

Des bureaux répondant aux normes contemporaines ont été aménagés pour le personnel. Afin d'alléger l'important travail qu'entraînent les formalités d'incarcération des détenus arrivants, les services du greffe et de la comptabilité ont été dotés d'un matériel perfectionné. C'est ainsi que grâce à l'emploi d'un duplicateur à report par sélection électronique tous les documents concernant un détenu, depuis l'acte d'érou jusqu'à la carte d'identité pénitentiaire, soit dix-neuf, pourront être obtenus à partir d'un cliché unique.

Sur le plan technique, l'alimentation en eau et en électricité a été conçue de telle sorte que les risques de panne soient limités au maximum. Le centre pénitentiaire est en effet alimenté par deux lignes différentes et sept groupes électrogènes, d'une puissance de 3 000 ch, placés en divers points de l'établissement peuvent, grâce





à un démarrage automatique, assurer un secours immédiat. L'alimentation en eau est réalisée à partir de deux usines différentes. En outre, des réserves sont prévues pour pallier tout risque de panne. La desserte intérieure de l'établissement en courant électrique et en eau a été effectuée selon la formule du bouclage, ce qui permet l'alimentation de tous les points situés sur le circuit, même en cas de sectionnement d'un câble ou d'une canalisation. Le débit d'eau est de 1 000 mètres cubes par jour.

L'établissement dispose d'un central téléphonique de seize lignes extérieures, dont l'extension est prévue jusqu'à cinquante. Sept lignes spécialisées relient directement la prison avec les principaux services de sécurité de la capitale. A l'intérieur de l'établissement, le réseau de communication et d'alerte a été soigneusement étudié, cependant que tous les véhicules transportant des détenus sont en liaison radio-phonique avec la prison dans un rayon de 30 kilomètres.

### QUELQUES CHIFFRES...

La réalisation du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis a nécessité 75 000 mètres cubes de béton armé, 6 000 kilomètres de câbles électriques. 300 000 mètres carrés de surfaces ont été recouverts de peinture et 150 000 mètres carrés de revêtements divers.

L'établissement dispose de 15 900 mètres carrés d'ateliers, dont 1 200 exclusivement réservés à la préformation des jeunes adultes. 34 575 mètres carrés sont affectés à l'exercice physique et au sport, 1 000 mètres carrés aux locaux scolaires, 1 300 mètres carrés aux locaux médicaux.

Le chauffage des bâtiments est assuré par une chaufferie commune de six chaudières d'une capacité de 25 millions de calories. Cette installation fournit, en outre, l'eau chaude dans les cuisines, les douches et la buanderie.

La puissance électrique est de 3 100 kVA. L'établissement dispose de 406 postes téléphoniques intérieurs, dont 338 sont munis d'un dispositif pouvant déclencher l'alarme.

### TABLE DES MATIERES

	PAGES
<b>UNE ARCHITECTURE FONCTIONNELLE .....</b>	<b>2</b>
<b>UN ETABLISSEMENT SUR .....</b>	<b>5</b>
<b>Des matériaux adaptés .....</b>	<b>5</b>
<b>Des détentions cloisonnées .....</b>	<b>6</b>
<b>Une surveillance constante .....</b>	<b>6</b>
<b>UN ETABLISSEMENT RATIONNEL .....</b>	<b>9</b>
<b>Des circulations étudiées .....</b>	<b>9</b>
<b>Un encellulement individuel .....</b>	<b>10</b>
<b>Des services généraux modernes .....</b>	<b>13</b>
<b>QUELQUES CHIFFRES... ..</b>	<b>14</b>

